

## Résumé (non exhaustif) du CA DU MARDI 17 AVRIL 2012 (Dunkerque).

Présents : 20 membres élus (tous – 2 élus étudiants) + services centraux et NTE (Catherine Sion, Caroline Florinda, Elena Dupré, Christophe Massa)

Présidence de séance : Bernard DROBENKO

Introduction sur le rôle de l'ULCO et sa place dans le paysage régional, national et européen

Présentation des deux candidatures à la présidence de l'université : Roger Durand et Jean Bernard Choquel

Annonce des règles du déroulement de la séance : chacun des candidats aura 20 minutes pour présenter son programme. Les élus auront 5 minutes pour faire une déclaration et poser des questions. Questions auxquelles les candidats pourront répondre 5 minutes chacun

Mais il n'y aura pas de débat

Tirage au sort pour déterminer le premier candidat qui présentera son programme : Roger Durand

- 1) Présentation par Roger Durand : voir programme ULCO 2020
- 2) Présentation par Jean-Bernard Choquel : voir programme FSU

Questions/réponses

### **Patrick Ropa**

Patrick Ropa fait une déclaration où il rappelle la dégradation générale des conditions de travail. Celle-ci n'étant pas uniquement liée aux moyens. Il rappelle le nombre de contractuels (33% des Biatoss) se trouvant dans une situation de précarité. Il signale l'opacité sur les reliquats de primes et rejette la PFR.

Dans ces conditions, il rappelle l'importance du CSH et du CT.

Il dit la nécessité d'une médecine préventive pour les personnels. Il souligne l'importance de la prise en compte du handicap dans l'université.

Il conclut par un constat d'une baisse générale de la motivation des collègues qui peut générer de la souffrance au travail.

**Roger Durand (RD)**: se dit sensibilisé à la place du CHS. La question des primes doit être rediscutée au CT. Pour les primes de fin d'année il dit important de « récompenser » les collègues pour le travail supplémentaire qu'ils auraient effectué.

Sur la souffrance au travail : une cellule de soutien a été mise en place il souhaite délocaliser vers les composantes cette cellule pour une meilleure prise en compte.

**Jean-Bernard Choquel (JBC)** : sur la sécurité il rappelle l'obligation de suivi et de mise au norme des bâtiments. A l'IUP et à l'IUT il a participé à cette question de la sécurité.

Sur la précarité il fait le même constat que Patrick Ropa. Il juge la loi Sauvadet comme un plan de reconversion plutôt qu'un plan de résorption de la précarité.

### **Frédéric Laruelle**

Il remercie les 2 candidats. Le premier, qui est le candidat sortant, et qui « a jeté une base saine dans le cadre des RCE. C'est un candidat dans l'action ». Le second qui est un candidat de témoignage, il demande qu'est ce qu'une candidature de témoignage en affirmant qu'un Président doit être à 200%.

Il demande à chaque candidat s'il a lu le programme de l'autre. Et quel point positif et négatif il retient dans le programme de l'autre candidat.

Quelles sont les priorités de chacun et suivant quel calendrier?

Le Président doit être visionnaire : où en sera l'ULCO en 2020?

Quelles actions et quels moyens?

Quel système de prime?

Il rappelle que 33% des Biatoss sont contractuels sur fonds propres, qu'en sera-t-il du plan de titularisation?

**JBC** : précise que sa candidature est de témoignage pour combler le vide démocratique de la candidature unique. Elle s'appuie sur le travail de la FSU. Il n'a pas lu le programme d'ULCO 2020. Il ajoute que la LRU ne nous permet pas de nous développer et qu'elle nous enferme.

**RD** : « je ne répondrai pas à toutes les questions car 5 minutes n'y suffiront pas ».

Il propose une période d'autoévaluation (sur les critères de l'AERES). Elle devrait permettre de définir une politique de l'offre de formation.

Sur les primes : celles-ci sont faites pour « stimuler et récompenser les personnels ».

Il ajoute « je ne me battra pas sur la loi LRU ».

### **Anne de Maupeou**

Elle précise qu'elle souscrit à la déclaration de Patrick Ropa.

Elle souligne que chaque candidat souhaite défendre le service public et la démocratisation. Mas que met-on derrière ces mots ?

Dans le contexte de la RGPP elle demande quels seront les moyens humains et financiers pour défendre le service public.

Elle souligne l'insuffisance de postes Biatoss avec 1/3 de contractuels sur fonds propres.

Elle fait remarquer qu'avec des charges de travail toujours croissantes l'utilisation de la PFR pour récompenser ce surcroît de travail est dangereux. Elle ajoute, que dans ce contexte, on observe un glissement de fonction : les cat. C font du travail de cat. B et les Cat. B du travail de A.

Dans ce contexte, elle demande à chacun des candidats :

Quels moyens (humains et financiers) ils déploieront pour assurer notre mission de service public.

Y-aura-t-il un recours au gel de postes, comme sur le dernier budget, pour assurer le paiement des salaires de tous? Comment chacun fera sur la PFR?

**RD** : la question des moyens est fondamentale mais le candidat précise qu'il ne fait pas de politique. Il précise qu'il peut toujours demander des moyens supplémentaires mais on ne les lui donne pas. Il invoque la transparence au niveau de la tutelle.

Il précise que 2 postes d'enseignants ont été gelés l'an dernier.

**JBC** : précise qu'il faut négocier au ministère mais que c'est un autre ministère (celui du budget) qui refuse. Il ajoute que la CTI (pour l'EILCO) a une exigence sur les postes.

### **Xavier Escudero**

- Quel est l'avenir des sciences humaines et sociales à l'ULCO ?

- Comment intégrer les SHS dans les axes du programme ?

- Les SHS sont-elles une composante minoritaires de l'université?

**JBC** : la présence sur le territoire est nécessaire il faut donc attribuer des moyens pour l'accueil et l'attractivité de notre université.

**RD** : les SHS font partie de notre université et les SHS se retrouvent dans certains projets (comme le Campus de la Mer). Il émet un bémol sur la recherche en eco-gestion et se félicite de la bonne évaluation du laboratoire HLLI ainsi que de TVES.

### **Gilles Roussel**

Soutient le bilan du président Roger Durand, c'est donc principalement à JB Choquel que s'adressent ses questions :

1) La candidature de JB Choquel est-elle à titre personnel ou syndical ?

2) Pourquoi s'est-il désengagé de l'école d'ingénieurs ?

3) Pourquoi est-il opposé à l'utilisation des outils que permet la LRU : contrats (cdd et cdi) alors qu'il en a usés pour la création de l'école d'ingénieur ?

**RD** : beaucoup d'universités ont diminué les heures complémentaires, peut être au détriment des parcours de formation

**JBC** : il précise que sa candidature est de témoignage et qu'elle s'appuie sur le projet de la FSU pour les élections aux 3 conseils. Ce n'est pas une candidature SNESup mais bien une candidature personnelle, qui inclut la reconnaissance d'un travail syndical et s'appuie sur celui-ci.

Il n'est pas contre les recrutements de CDD ou CDI à condition que ce soit pour des missions ponctuelles, limitées dans le temps (au travers du SAIC par exemple)

Pour l'école d'ingénieur, les conditions de son développement ne sont pas passées comme il le désirait. Il se dit « gêné et en colère » et ne souhaite pas répondre à la question sur l'EILCO. Il ajoute que les questions d'exclusions des collègues sont récurrentes depuis 1996.

### **Philippe Hus**

Le SNESup appelle à voter pour JB Choquel car son programme s'appuie pour l'essentiel sur celui du projet FSU et parce que cette candidature est là pour combler le vide démocratique de la candidature unique.

- 1) Quels vice-présidents dans l'équipe présidentielle ? Quels VP fonctionnels ? Qui?
- 2) Est-il possible d'envisager des CS et des CA stratégiques restreints aux seuls élus ?
- 3) Quid des commissions et des groupes de travail ? Seront-elles maintenues? Quels seront leur périmètre d'action ? Avec quels objectifs ?
- 4) Comment se passeront les discussions sur les profils et redéploiements des postes ? Seront-ils discutés au CT, au CS et au CEVU?
- 5) Comment envisagez-vous la mise en place de la Loi Sauvadet ?
- 6) Quel développement pour le développement durable dans les 5 années à venir ?
- 7) Quelles dispositions concrètes pour la parité hommes / femmes ?
- 8) Quelle politique pour l'accueil des étudiants étrangers? Quels moyens pour lutter contre la précarité des étudiants ?
- 9) Quid des formations professionnalisantes, des IUT en particulier?

**JBC** : il est important de donner vie aux groupes de travail et de savoir les terminer quand leur mission est accomplie. Il faut tenir compte des résultats de ces groupes de travail mais en discuter dans les conseils

Loi Sauvadet : ne sait pas répondre, il faut un groupe de travail

**RD** : Ne se prononce pas sur les membres de l'équipe de direction. Le CA doit d'abord élire son président, puis celui-ci fera des propositions aux Conseils (VS, CA, CEVU).

Cependant il souhaite avoir une équipe réduite, composés de membres fidèles, car les 30 derniers mois ont été difficiles.

Les commissions pourront être restreintes aux seuls membres du conseil (CEVU) c'est à dire sans les invités.

La loi Sauvadet est inapplicable car la tutelle ne donnera pas les moyens de sa mise en œuvre. Il se battra à la CPU pour qu'elle soit offensive sur cette question.

Des actions ont été faites contre la précarité étudiante lors du dernier CA.

### Questions Hervé Delbarre

Son laboratoire a obtenu des moyens humains et financiers en recevant un labex

Quelle vision des universités régionales ? Et des programmes à venir ?

**RD** : - Notre université rayonne grâce à la qualité des laboratoires et des projets qui y sont menés. Il faut préserver les liens formation / recherche, sinon on risque de devenir un collège universitaire. Nos laboratoires ne manquent pas de moyens, de nombreux projets existent

**JBC** : ce qui est gênant dans les LABEX c'est le côté caché des dépôts des candidatures. Cette compétition est gênante. C'est le CS qui doit décider stratégiquement quel laboratoire il faut mettre en avant. Les recherches de Labex doivent être collectives.

### Dominique Courcot

1) La place de l'ULCO en Nord Pas de Calais et en France

2) Quelle stratégie pour l'ULCO ?

Il faut éviter d'être relégué au rang de collège universitaire. Il faut définir une stratégie d'avenir. Faire reconnaître à l'ULCO son identité et ses forces. Comment voyez-vous les 1ères étapes ? Quel calendrier ? Quelles structures ?

**JBC** : il faut une identité forte qui ne soit pas construite par quelques individus mais par tous

**RD** : il faut se battre sur nos Masters. C'est le PRES qui doit porter ce projet

Il faut afficher quelques thématiques (ex : environnement, littoral, ...), appartenir à une université sans les murs. Il faut que l'ULCO soit fondatrice de cette université. Il faut les moyens de la tutelle. Prévoir des congrès stratégiques

### Catherine Minet

1) Quel avenir pour l'ULCO ?

2) Les enseignants chercheurs non publiants ?

3) L'auto évaluation et l'évaluation des enseignants : comment ? par qui ?

4) Comment mettre en oeuvre la parité dans les conseils

5) Qu'est-ce que ça veut dire être contre la loi LRU ? (adressée à JB Choquel)

**RD** : je proposerai un chargé de mission à l'égalité homme / femme (ex : la représentation des femmes dans les comités de sélection)

Pour l'évaluation : on n'est pas obligé de faire appel des organismes extérieurs pour évaluer nos formations

Mettre des moyens pour que les enseignants chercheurs non publiants soient obligatoirement affiliés à un laboratoire, même si ce n'est pas un labo de l'ULCO

**JBC** : Contre la loi LRU c'est être contre. Il est pour l'égalité homme / femme mais cette parité est difficile à mettre en oeuvre

### **Marc Prévost**

Il soutient la liste ULCO 2020 dont il est co-rédacteur du projet, et à ce titre il soutiendra donc Roger Durand

1) Pour JBC : quel projet pour l'horizon 2020 ?

2) Ecole d'ingénieurs : difficulté pour l'intégration de l'EIPC. Rappelle que le SNEsup s'est abstenu au CNSER pour la création de cette école. « Il s'agissait pourtant de mettre dans le giron du public une école privée »

3) N'étant pas membre d'une équipe présidentielle, et ni volontaire pour l'être, il conserve sa liberté de parole. A l'adresse des étudiants, il rappelle qu'il ne s'agit pas de voter pour ou contre la LRU, lui-même était contre; mais aujourd'hui on vote pour un président d'université,

Vote à bulletin secret

RD : 16 voix

JBC : 4 voix